

Apprends à apprendre [Fortsetzung]

Autor(en): **Kern, Hans**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **20 (1942)**

Heft 8

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-934360>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- c) Desinfection der Beete mit 5 % Obstbaumkarbolineum (Veralin) brachte *Xylaria*-myzelium zum Absterben, hemmte aber die Entwicklung des Champignonmyzeliums und damit die Bildung von Champignons für 2—3 Monate.
- d) Als einzig wirksam hat sich folgende Methode bewährt. Sofort nach dem Auftreten von *Xylaria* wird die infizierte Düngerpattie radikal entfernt und vernichtet, die verbleibenden Ränder der Beete sowie der freigelegte Boden mit 5 % Veralinlösung mehrmals bebraust und mit frischer Deckerde bedeckt. Natürlich lässt sich dieses Radikalmittel nur anwenden, wenn die

Krankheit rechtzeitig noch in ihrem Anfangsstadium erkannt werden kann. Hat sie aber schon grössere Ausdehnung erlangt, so kann eine Behandlung mit 5 % Terpeneol die Weiterverbreitung wohl hemmen, nicht aber ganz verhüten, und die Anlage muss als mehr oder weniger verloren angesehen werden. Glücklicherweise tritt die *Xylaria* in Champignonkulturen nur sporadisch, eben unter ganz bestimmten Kulturbedingungen auf. Der Züchter muss aber ihre Wachstumsbedingungen trotzdem kennen und auf seine Kulturen namentlich im Winter ein wachsames Auge haben.

Apprends à apprendre.

Par Hans Kern, Thalwil.

Traduction de A. Berlincourt, dédiée aux membres français de la Société mycologique de Bienne et environs.

(Suite.)

La répétition est l'âme du savoir!

Réponds, cher lecteur, à ces quelques questions pour éprouver ton savoir.

1. Russule. Chapeau vert, lamelles devenant crème. Laquelle est-ce?

2. Chez quelle russule les lamelles se collent-elles l'une à l'autre quand on passe le doigt par dessus? Membrane du chapeau s'enlevant et laissant apparaître la chair colorée.

3. Quel est le caractère distinctif de la russule dorée?

4. Lesquels des caractères suivants se rapportent à *R. lepida*, lesquels à *R. emetica*:

Chapeau humide-visqueux... Lamelles à bord rouge... Pied rigide, devenant mou en vieillissant... Lamelles s'épaississant vers le bord, se creusant comme la lame d'un patin... Lequel a une saveur spéciale caractéristique, lequel ne possède pas ce caractère?... Les lamelles restent blanches en vieillissant, avec une nuance verdâtre... Petit champignon dont la membrane du chapeau s'enlève facilement.

5. Indiquer un ou deux caractères distinctifs de *R. vesca*... *R. lepida*... *R. olivacea*... *R. delicata*.

6. Opposer l'une à l'autre *R. lepida*, *aurora*, *aurata*, *emetica*.

7. Comparer *R. cyanoxantha*, *virescens*, *graminicolor*, ou *aeruginea* Fr.

Deuxième leçon.

11. *Russula nigricans* Bull. Russule noircissante.

Mi 224/2. Nigricans = noircissant.

Lamelles très épaisses, très espacées, friables, rougissant quand on les touche, puis noircissant bientôt.

Chapeau grand, sec, rigide, blanchâtre, surtout au bord.

Chair rougissant distinctement, puis devenant noirâtre avec l'âge. Elle est presque douce, comestible seulement dans la jeunesse. Si on veut consommer ce champignon en salade, il faut d'abord le faire bouillir. Ne jamais le consommer cru!

12. *Russula adusta* Pers. Russule brûlée.
Mi 225/2. *Adusta* = brûlé.

Ce champignon devient lentement brun-fuligineux. Il ne rougit pas. Il est presque doux, et, après ébullition, peut être consommé en salade.

Le chapeau reste longtemps blanchâtre. Il est sec, brillant, semblable, pour la forme et la grandeur, à *nigricans*, cependant moins dur et moins rigide.

Les lamelles, d'abord pâles, sont un peu serrées à espacées, reliées par des veines.

La chair devient noirâtre, et pas seulement sur la cassure.

13. *Russula densifolia* Secr. Russule à lamelles rapprochées.

Densus = dense, rapproché; folium = lamelle.

L'ouvrage de « Bigeard et Guillemin » l'indique comme synonyme de *Russula adusta*. (Note du traducteur.)

Caractère distinctif: Les lamelles sont ordinairement plus étroites que celles de *adusta* (quoique pas toujours). Elle se distingue de celle-ci en ce que la chair rougit avant de noircir. C'est une russule de grandeur moyenne, à chair presque douce dans le pied et à lamelles souvent âcres.

14. *Russula albonigra* Krombh. Russule blanc-noir.

Considérée par les auteurs français comme une variété ou comme un simple synonyme de *Russula adusta*. (Note du traducteur.)

Albus = blanc. Niger = noir.

La chair, blanche, devient immédiatement noire quand on la coupe. Saveur amère.

Les lamelles sont blanches, étroites. Le bord devient noir avec l'âge.

Remarquons en outre que le pied est blanc, avec un duvet qui s'enlève facilement, souvent ponctué de brun.

Nous réunissons dans un même groupe:

nigricans: lamelles larges, épaisses, gros champignon, rougissant puis noircissant;

adusta: brun fuligineux, noircissant lentement, ne rougissant pas;

densifolia: lamelles particulièrement étroites, pas grand, saveur presque douce, rougit puis noircit.

albonigra: noircissant immédiatement. Lamelles devenant noires. Saveur amère.

15. *Russula ochroleuca* Pers. Russule blanc-ocracé.

Ochròs = jaune. Leukòs = blanc.

Chapeau jaune ocracé; lamelles blanches, devenant souvent crème pâle. Champignon fréquent en automne, facile à reconnaître. Comestible, convenant bien pour un mélange avec d'autres champignons. Si on veut le consommer seul, il est recommandable de le faire bouillir d'abord, car il est parfois très âcre.

16. *Russula fellea* Fr. Russule amère comme le fiel. Russule trompeuse.

Felleus = amer comme le fiel.

Champignon plutôt petit, paille-ocracé dans toutes ses parties, à saveur brûlante.

Chapeau de 4 à 8 cm. Pied souvent excentrique. Lamelles adnées, mais non décurrentes, friables. Le plus souvent dans les forêts de conifères.

17. *Russula lutea* Huds. Russule jaune.

Mi 240/2. Lutea = jaune.

Champignon de petite taille à chapeau jonquille-citron fragile, 3 à 5 cm. La membrane du chapeau peut s'enlever entièrement.

Pied d'un blanc pur, presque soyeux. Chair tout à fait douce, tendre et friable. Comestible.

18. *Russula puellaris* Fr. Russule jeune.

Puella = jeune fille.

Chapeau rouge pourpre à purpurin clair, à chair mince, strié, tendre et fragile. Paraît comme zoné ou bistré au centre. Lamelles jaune-ocracé, arrondies en avant. Pied renflé, spongieux devenant creux, très fragile.

Petit champignon comestible. Fréquent et facile à reconnaître.

19. *Russula xerampelina* Schff. Russule couleur feuille morte.

Xerampelina = comme le feuillage automnal de la vigne.

Signes caractéristiques:

Odeur de hareng. Si on coupe le pied, la

chair prend une couleur brune. Le pied lui-même brunit souvent quand on le touche.

Autres caractères:

Chapeau changeant, purpurin, plus foncé au centre. Lamelles crème, brunissant légèrement au contact des doigts. Bord des lamelles souvent rouge.

Le pied est blanc ou incarnat rosé, haut de 3 cm., ridé, brunissant.

La réaction avec le vitriol vert (sulfate de fer) est caractéristique: la chair devient immédiatement vert-olive.

Bon champignon. L'odeur de hareng est passagère.

Über *Agaricus solitarius* Bull.¹⁾

Von A. Knapp, Neuwelt, Basel.

Auf meine seinerzeit gemachte Anregung über diesen strittigen Wulstling ist nun auch diese Frage ins Rollen gekommen, und zwar durch Herrn Kern, Thalwil, vergl. Heft 1, 1942. In Anbetracht, dass Kunstmaler Walty, Lenzburg, in Heft 8, 1931, schon diese Frage aufgegriffen, ohne dass weitere Kommentare darauf erfolgt sind, ist es heute nicht mehr verfrüht, der verworrenen Geschichte von *Agaricus solitarius* Bull. näherzutreten. Nach über 160 Jahren, seitdem Bulliard dem Pilz den Namen gegeben, ist noch nicht klar, was darunter zu verstehen ist. Nach unserer Auffassung wird die Frage über *Agaricus solitarius* Bull. nicht so leicht gelöst werden können. Dieser Aufsatz darf nur als Beitrag zu dieser kritischen Art gewertet werden.

An Hand eines von Luzern erhaltenen Einzelexemplares, dessen photographische Wiedergabe mir gütigst unterbreitet wurde, ist durch Herrn Kern eine vorläufige Beschreibung der *Amanita solitaria* Bull. verfasst worden. Aus derselben geht mit grosser Wahrscheinlichkeit hervor, dass weder die allgemein sicher festgelegte *A. strobiliformis* Vitt. noch die seltenere *A. echinocephala* Vitt., die beide Herrn Kern bekannt sind, in Frage kommen dürften. Zur weiteren Orientierung werden dann einige Beschreibungen, insbesondere von *A. solitaria* nach diverser Literatur bekanntgegeben. Doch wenn noch weitere Diagnosen aus der Literatur über den Pilz hinzu-

gefügt würden, wäre unserer Sache nur wenig gedient. Das Chaos würde unentwirrbarer als zuvor. Es ist dem Verfasser trotzdem nicht gelungen, in den Diagnosen einen Trennungsstrich zwischen *A. solitaria* - *strobiliformis* ziehen zu können. Es scheint, dass beide Spezies, biogenetisch betrachtet, besonders hinsichtlich der Velumverhältnisse, verschieden sind. In strittigen Fällen ist unerlässlich, sich auf die Originaldiagnose zu stützen, was auch im vorliegenden Fall angezeigt ist. Das Werk von Bulliard, welches die Beschreibung von *Agaricus solitarius* enthält, stand mir dank des Entgegenkommens von Herrn Prof. Dr. G. Senn, Direktor des Botanischen Gartens in Basel, zur Verfügung. Für seine liebenswürdige Hilfe sei ihm bestens gedankt.

Um die Originaldiagnose nicht wiederholen zu müssen, verweise ich auf H. Waltys Artikel in Heft 8, 1931, Seite 108, welcher auch eine Beschreibung enthält, die den Pilz in vier Entwicklungszuständen schildert, die er (Zustand II—IV) mit den Figuren der Bulliardschen Tafeln 48 und 593 in Einklang bringt. Aus der dort veröffentlichten Originaldiagnose ist zu entnehmen, dass auch Bulliard Tafel 48 und 593 für *Agaricus solitarius* ausgegeben hat, die ältere, Nr. 48 im Jahre 1780²⁾, die jüngere, Nr. 593 Anno 1791²⁾.

Auf Seite 108 seines Artikels bemerkt allerdings Walty: Planche 593 wird durchweg als Beleg und Bild von *Amanita strobiliformis* zi-

¹⁾ Solange diese Spezies nicht abgeklärt ist, soll der Autorname Bulliard beibehalten werden.

²⁾ Angaben des Verfassers.